

Loulou

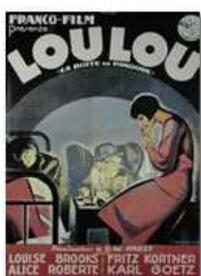
De Georg Wilhelm Pabst - Allemagne
Avec Louise Brooks, Fritz Kortner, Franz Lederer
1929, version restaurée 30/10/2019
Muet avec accompagnement musical - 2h13

Jeudi 24/09/2020 18h30

Dimanche 27/09 11h00

Lundi 28/09 19h00

**Jeudi 24, en présence de Pierre Eisenreich qui écrit pour la revue POSITIF,
et a rédigé un très beau livret accompagnant le coffret rétrospective PABST
sous forme de lettres ouvertes.**



Portrait tragique d'une femme qu'on qualifierait aujourd'hui de "libérée", **Loulou** est à l'origine la combinaison de deux pièces de Frank Wedekind : l'Esprit de la Terre et La boîte de Pandore. La première raconte les mariages successifs de Lulu et le destin funeste de ses époux, la seconde son procès et ce qui s'ensuit.../...

Georg Willem Pabst, qui souhaitait depuis longtemps adapter la pièce de Frank Wedekind, n'était pas parvenu à trouver l'actrice idéale pour interpréter le rôle. De castings sauvages infructueux en essais inutiles, l'équipe commençait à désespérer de trouver la perle rare avant que Pabst ne découvre Louise Brooks dans *A girl in every port*. Elle n'y tient qu'un rôle secondaire et c'est pourtant en elle que Pabst voit finalement l'interprète qu'il peinait tant à trouver. Sa demande rejetée par la Paramount, Pabst continue ses recherches et s'apprête à engager Marlène Dietrich quand Louise Brooks, finalement libre de tout engagement, accepte de venir tourner en Allemagne.



Louise, première actrice américaine à venir tourner en Europe, est accueillie en grande pompe à la gare de Berlin par Pabst et une meute de journaliste. Louise Brooks apprécie de travailler avec Pabst qui se comporte avec elle de manière paternaliste, la rassurant et la protégeant contre l'hostilité d'une partie de l'équipe (Fritz Kortner en tête) qui ne comprend toujours pas quelle mouche a piqué Pabst d'aller chercher cette américaine pour jouer leur Loulou. Mais cette relation ne va pas sans une certaine forme de tyrannie de la part du metteur en scène. Louise Brooks mène en Allemagne la vie qu'elle vivait à New York : retrouvant des amis américains pour de longues virées nocturnes, elle découvre le Berlin bourgeois dont elle goûte les excès. Pabst s'en émeut et la fait consigner. Elle se couchera dorénavant à neuf heures et se dédiera, tout comme lui, totalement au film. De nombreux petits conflits émaillèrent leur collaboration mais nul doute que Louise Brooks et Georg Willem Pabst entretenirent une relation privilégiée sans laquelle le fruit de leur travail commun n'eut pas été aussi exceptionnel.



Louise Brooks avait très tôt manifesté du mépris pour le milieu du cinéma. Elle en fustigeait la futilité, la vanité et refusait de jouer le jeu d'une servilité pourtant de rigueur envers tout « supérieur ». Elle fut ironiquement surnommée « Brooks la bavarde » sur les plateaux de tournage rencontre enfin en Georg Willem Pabst quelqu'un dont elle se sent intellectuellement proche et dont elle admire la démarche. Pabst, travaillant vers une forme de réalisme expressif, tente de rompre le jeu de ses acteurs pour leur éviter tout stéréotype en ne leur révélant qu'au dernier moment ce qu'ils vont tourner et en se livrant à tout un tas d'autres petites manipulations. Fritz Kortner, grand acteur de théâtre, avait soigneusement préparé « sa mort » : Pabst n'aura de cesse de faire tourner et retourner la scène prétextant mille soucis techniques afin d'obtenir de lui quelque chose d'autre. Si ces procédés nous paraissent aujourd'hui communs, ils firent à l'époque grand effet sur Louise Brooks.../...

C'est du sceau de la tragédie qu'est marqué le destin de Loulou. Malgré cela, le film, foncièrement pessimiste, ne sombre jamais dans le mélodrame. Pabst parvient toujours à maintenir un juste équilibre entre les développements dramatiques du récit et la peinture à caractère réaliste d'une époque à travers ses différentes strates sociales. La veine réaliste de Pabst trouve ici un parfait terrain d'expression et il est fort probable que la justesse de sa représentation de cette bourgeoisie agonisante est en grande partie responsable des foudres que la censure fit s'abattre sur le film (la pièce en son temps avait elle aussi provoqué un scandale). Les soirées mondaines, les coulisses du music-hall, la foule du procès : autant de séquences dont on croirait les images volées. Dans sa dernière partie londonienne, la réalisation de Pabst se teinte à nouveau largement d'expressionnisme en offrant des cadres et décors tarabiscotés et des éclairages tranchants. Accompagnant la chute de Loulou, la mise en scène passe des élégantes fêtes berlinoises à un Londres gothique à la brume épaisse.

Mais si le film ne sombre jamais dans le pur mélodrame c'est aussi largement grâce à l'interprétation de Louise Brooks. Insouciant et légère même au milieu des pires avanies, Loulou offre un visage radieux sur lequel les événements semblent n'avoir que peu de prise. A l'image des déplacements de l'actrice d'une légèreté et d'une grâce hors du commun, Loulou semble virevolter au milieu des péripéties. La flamme demeure insaisissable.../...

L'incroyable grâce et l'immense beauté de Louise Brooks, l'érotisme puissant qui se dégage du moindre de ses gestes étaient seuls capables de donner vie à Loulou. On parle d'«*expérience Louise Brooks* » de « *quelque chose qui se passe entre le milieu de son torse et son front* », la beauté de Louise devenait par le personnage de Loulou le terrain d'expression même de la tragédie. L'innocente sensualité de Loulou avait besoin de cette grâce, de la magie toute particulière de Louise. *Loulou* c'est l'innocence dans tout ce qu'elle a de plus cru, à nu. Cette innocence, cette vérité, proprement inadaptée à toute forme de société, appartient à un autre monde.../...

Olivier Gonord pour DVDCLASSIK le 19 novembre 2004 – Extraits
2 liens pour aller plus loin : <https://www.dvdclassik.com/article/portrait-de-louise-brooks>
et <https://www.dvdclassik.com/critique/loulou-pabst>

Prochaines séances :

Du jeudi 1er au lundi 05/10/2020 Le Capital au XXIème siècle

07 81 71 47 37

contact@embobine.com

www.embobine.com